



« 24 HEURES DANS L'ŒUVRE DE MICHEL JOURNIAC »

DEUX JOURNÉES D'ÉTUDES

INTERNATIONALES

AU MUCEMLAB (MUCEM)

LES JEUDI 25

ET VENDREDI 26 MAI

2023

Il n'est pas anodin que plus de vingt-cinq ans après sa mort, l'œuvre artistique de Michel Journiac (1935-1995), reléguée de son vivant aux marges des institutions, soit devenue aujourd'hui parmi les plus revendiquées par des jeunes générations artistiques.

Œuvre radicale et critique, constituée en « rupture » successive avec les formules dominantes de son temps (de la peinture dite moderne jusqu'à l'art dit conceptuel), elle a tenté de renouveler, en les redéfinissant, le rôle et la nécessité de l'art dans la société et dans la vie intime. Pionnière, elle aura contribué à la fondation de deux mouvements artistiques notables des années 1960-1970 : l'Art corporel (ou Body Art) et l'Art sociologique (Sociological Art). Mais fondamentalement libre et joueuse, parodique et affirmative, cette œuvre ne s'est jamais réduite à l'expression de l'un ou l'autre de ces mouvements et résiste toujours aux cloisonnements historiques dans lesquels on chercherait à la cantonner.

Bien que certaines de ses pièces aient accédé à la reconnaissance d'œuvres historiques de l'art du vingtième siècle : *Messe pour un corps* (1969), *Hommage à Freud* (1972), *Contrat pour un corps* (1972) ou encore *24 heures de la vie d'une femme ordinaire* (1974), une grande part de l'œuvre de Michel Journiac reste encore largement méconnue, tant dans le mouvement d'ensemble qui l'anime que dans la diversité de ses formes manifestes, qui investissent autant l'image photographique que l'installation sculpturale, l'objet ou le rituel, l'enquête ou le fétiche, l'affiche ou l'icône.

De sa première exposition revendiquée, après l'abandon de la peinture, en octobre 1968, *Parcours-Piège du Sang* à sa dernière œuvre, *Rituel de transmutation*, qui l'occupa de 1993 à sa mort, Journiac n'a eu de cesse d'*interroger* (un mot d'époque qu'il fit sien d'une manière plus *plastiquement* incisive qu'aucun) toutes les représentations mythologiques de notre société : la famille, l'identité, le genre, le désir, l'exclusion, l'argent, l'objet, la religion, le sacré, l'état, l'art et la mort.

Cette œuvre, dont les questionnements anthropologiques entrent en profonde résonance avec les interrogations d'aujourd'hui, il nous a paru plus qu'opportun de lui dédier « 24 Heures » de la recherche scientifique et artistique contemporaine, pour parodier le titre d'une de ses pièces les plus connues, dont l'intention « parodique » n'était, évidemment, pas absente.

13h00

ACCUEIL

13h30

Introduction à l'œuvre de Michel Journiac : une conférence en images autour du parcours de l'artiste

par **Vincent Labaume** (critique d'art, écrivain, artiste et enseignant à l'ESAPB-Bayonne-Biarritz, spécialiste de l'œuvre de Michel Journiac).

14h15

Dans l'atelier de l'artiste: bilan des recherches réalisées dans les archives de M. Journiac

Un dialogue entre **Armance Léger** (doctorante en Histoire de l'art à l'ENS et responsable à la galerie Christophe Gaillard du département recherche, documentation et successions) et **Jacques Miège** (ami et ayant droit de l'œuvre de Michel Journiac).

14h45

Politiques minoritaires et histoire de l'art: autour d'une exposition fantôme, *Les créateurs face au Sida (1993-1994)*

par **Antoine Idier** (maître de conférences à Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye, chercheur au CESDIP, auteur de *Pureté et impureté de l'art : Michel Journiac et le sida*, 2020).

15h15

PAUSE

15h30

Michel Journiac dans les collections muséales: cartographie des collections existantes et acquisitions récentes

Une table ronde avec **Hélia Paukner** (conservatrice du patrimoine – art contemporain, Mucem), **Florent Molle** (conservateur du patrimoine, Mucem), et **Sophie Duplaix** (conservatrice en chef des Collections contemporaines au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou).

Modération : **Armance Léger** (doctorante en histoire de l'art à l'ENS et responsable à la galerie Christophe Gaillard du département recherche, documentation et successions).

16h15

Michel Journiac et Gina Pane, l'émulsion hémoglobine

par **Camille Paulhan** (critique d'art et enseignante en histoire de l'art à l'ENSBA de Lyon).

16h45

Discussion et débat avec les participants de la journée

Modération : **Julian Gutierrez-Albilla** (chercheur à l'USC à Los Angeles, USA).

**SOIRÉE DU JEUDI 25 MAI
« OURSINS DANS LE CAVIAR »
CENTRE INTERNATIONAL DE POÉSIE MARSEILLE
(CINÉMA LE MIROIR À LA VIEILLE CHARITÉ)**

19h30

Une soirée poésie et cinéma autour de l'œuvre de Michel Journiac

Lectures de poésies de Michel Journiac — *Le sang nu* (1968) et *Délit du corps* (1978) —, projections de courts métrages de Lionel Soukaz, et des surprises. Coproduction avec le **Centre international de poésie Marseille**, avec le soutien du **FIDMarseille**.

9h30

ACCUEIL

9h45

Actualité de l'œuvre et de ses réceptions dans les champs médiatiques, populaires, critiques et artistiques

avec **Damien Sausset** (critique, commissaire indépendant et organisateur de l'exposition monographique de Michel Journiac « *Rituel de transmutation* » & *Contaminations au présent* au Centre d'Art Contemporain Le Transpalette, 2017) et **Françoise Docquier** (maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, directrice adjointe du département Arts et Sciences de l'Art, et commissaire de l'exposition *Michel Journiac, L'action photographique* à la Maison Européenne de la Photographie en 2017).

Modération : **Anna Guilló** (artiste, éditrice, professeure des universités en Arts plastiques et Sciences de l'art, AMU & LESA)

10h30

Transgression de genre et de sexualité dans l'œuvre de Michel Journiac

par **Quentin Petit Dit Duhai** (docteur en Histoire de l'art et attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Paris Nanterre).

11h15

PAUSE

11h30

L'image à vif. L'empreinte dans l'œuvre de Michel Journiac

par **Hélia Paukner** (conservatrice du patrimoine – art contemporain, Mucem).

12h00

Discussions, échanges et débat avec le public.

12h30

PAUSE DÉJEUNER

13h30

Icônes du Temps Présent

Une analyse de l'exposition de 1988, ou comment la photographie augmentée ou diminuée opère une tension entre désir et sacré, au-delà de la représentation et de l'image.

par **Vincent Bonnet** (artiste, enseignant à AMU, chercheur au LESA, docteur en Arts plastiques).

14h15

Michel Journiac versus Robert Morris : art conceptuel et gai baroque ?

par **Sarah Wilson** (professeure d'art moderne et contemporain au Courtauld Institute, historienne de l'art, autrice parmi d'autres ouvrages de *Visual World of French Theory: Figurations*, Yale University Press, 2010 et commissaire d'exposition notamment de *Paris, Capitale des Arts, 1900-1968*, Royal Academy of Art, Londres et Guggenheim, Bilbao, 2002).

15h00

PAUSE

15h15

L'art et la mise en question des sciences humaines

À propos de l'œuvre « cannibale » de Michel Journiac face aux sciences humaines : anthropologie, sociologie, psychanalyse...

par **Vincent Labaume** (critique d'art, écrivain, artiste et enseignant à l'ESAPB-Bayonne-Biarritz, spécialiste de l'œuvre de Michel Journiac).

16h00

Débat de clôture des journées d'études

